L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 10 JUIN 1887.

Promotion.

La célébration de la Fête Nationale de l'Italie (*Festa dello Statuto*), dimanche dernier à l'Opéra, a prouvé, une fois de plus, que les membres de notre colonie italienne vivent dans une entente excellente, et ne permettent guère aux questions politiques de les diviser. Leurs Sociétés sont relativement nombreuses, et si l'on n'est point parvenu, ainsi qu'on en conçut un instant le projet, croyons-nous, de les fusionner toutes en une seule et même Union, du moins elles entretiennent entr'elles les meilleures rapports.

Nous ne saurions trop les louer de cette harmonie, si féconde en bons résultats, politiques ou sociaux.

Du reste nous ne pouvons en être surpris, quand nous nous nous rappelons les noms de ceux que les Italiens prennent pour guides ; ce sont compatriotes distingués, d'un jugement sûr, dévoués tout à la fois à la mère-patrie, au pays d'adoption et qui ne peuvent que les conduire dans la saine voie.

En thèse générale, du plus loin qu'il nous souvienne, l'Italie fut toujours fort bien représentée officiellement aussi à la Nouvelle-Orléans. Nous avons eu la bonne fortune de connaître, de voir de près plusieurs de ses Consuls et en ceux-là nous avons invariablement trouvé des hommes de cœur et de tête.

Le Consul actuel est de ceux-là ; vite il a su se faire apprécier, se faire aimer, non seulement de ses nationaux, mais aussi de tous ceux qui ont eu des rapports avec lui.

Et cependant, ainsi que nous l'écrivions lors de sa venue parmi nous, la chose n'était point aisée, car il succédait à un homme éminemment sympathique ; qui, durant plusieurs années de séjour à la Nouvre-Orléans, s'y était fait un cercle considérable d'amis et jusqu'au comte : le comte Compagnoni Marefoschi.

Nous n'en avions point entendu parler depuis quelque temps, et, au souvenir de nos aimables relations avec lui, nous avions désiré nous renseigner à son endroit.

L'un ami auquel nous nous sommes adressé, s'est empressé de nous répondre; et afin de le faire plus complètement, il nous a adressé *Le Voltaire*, de Paris, qui vient précisément de publier sur M. Marefoschi quelques détails qui seront lus avec intérêt.

Ce verra, dans l'extrait publié ci-après, que le gouvernement italien rend justice aux qualités du comte Marefoschi ; qu'il reconnaît la valeur de ses services, et qu'il vient d'en témoigner de nouveau, en l'élevant à un poste auquel une grande importance est attachée en ce moment par le gouvernement du roi Humbert.

Le nom de Marefoschi est un de ceux qui ont passé grand bruit ces temps derniers ; c'est un point d'une importance immense sur la côte orientale de l'Afrique, en présence des projets de colonisation que l'Italie entretient là.

A pareil poste il y a beaucoup à faire, à créer, pour un fonctionnaire d'intelligence et de décision.

M. Marefoschi prouvera qu'il est celui à qui la confiance du gouvernement italien ne fait point fausse route en se reposant sur lui.

Voici donc ce que *le Voltaire* publiait récemment :

"Le gouvernement d'Italie vient de montrer l'importance qu'il attache à ses projets de colonisation sur la côte orientale d'Afrique, en nommant au grade de commissaire civil, à Massouah, l'un des agents les plus distingués du corps consulaire italien, M. le comte Compagnoni Marefoschi, qui a exercé longtemps les fonctions de vice-consul à New York, et qui vient de représenter son pays pendant plusieurs années à la Nouvelle-Orléans, en qualité de consul.

"Par l'urbanité de son caractère et son esprit d'initiative, le comte Marefoschi a grandement contribué aux progrès de la colonie italienne en Louisiane. Cette immigration, toute récente encore, se chiffre déjà par un total de 15,000 personnes. Elle augmente tous les jours en nombre et en importance, et prouve l'aptitude des Européens du Midi aux travaux de la colonisation sous les climats semi-tropicaux. Avec le concours de ses compatriotes, le comte Marefoschi a organisé une société appelée "l'Union italienne," qui est un point de ralliement et un centre d'action pour ses résidents et les immigrants de sa nation. Nous devons ajouter que jamais les rapports entre Italiens et Français, ainsi qu'avec les autres descendants latins, n'ont été plus amicaux que pendant le séjour de M. Marefoschi à la Nouvelle-Orléans.

"Le gouvernement d'Italie a compris que les Etats-Unis, le pays de la liberté, étaient par excellence la grande école de la colonisation ; que les hommes qui y ont vécu assez longtemps pour s'y imprégner de l'esprit de forte initiative qui caractérise le génie américain, sont les seuls qui puissent donner à l'Italie des territoires nouveaux, transformer des populations hostiles en peuplades amies et ouvrir au commerce des délouchés là où régnaient autrefois la désolation et la barbarie.

"Dans la marche de l'Europe sur les pays barbares, toutes les nations civilisées sont solidaires. Un esprit de jalousie étroite ne doit point marquer nos appréciations sur les agissements des gouvernements étrangers. Ce qui profite à l'un profite à tous. Il y a assez de place hors d'Europe pour que toutes les nations y puissent venir coloniser et commercer, sans se heurter dans leurs intérêts ou leur orgueil."

Jockey Club.

Les demandes étaient trop nombreuses, trop pressantes, pour que le Jockey Club ne les accueillît pas. Il s'est donc empressé de s'y rendre ; on verra à nos colonnes d'annonces que, mercredi prochain, 15 juin, il donnera sa seconde fête de nuit.

Celle-là aussi, comme la précédente, consistera en un Concert-Promenade et une soirée dansante, une sauterie, pour nous servir du mot, assez mal trouvé, dont fait usage aujourd'hui l'argot des salons ; car ils ont le leur aussi, hélas !

Le Jockey Club, qui sait toujours bien faire les choses, a engagé, pour cette occasion, deux orchestres.

L'un, dirigé par M. G. Borchert (trente musiciens), sera chargé du Concert ; l'autre, sous la conduite de M. Auguste Brusié, présidera à la sauterie ; diable de mot !

Le Concert sera en trois parties, le programme en comprend quatorze numéros. On y entendra des morceaux choisis dans les répertoires de Verdi, Audran, Meyerbeer, Strauss, Suppé, Gounod; des pages empruntées à *Aida*, *La Mascotte*, *La Belle Hélène*, *Les Huguenots*, *Fatinitza*, *Poète et Paysan*, *Faust*, etc.

Le Concert commencera à six heures et finira à onze.

West End.—On nous assure que M. Geo. Sontag qui se veut point faire les choses à demi, multiplie les répétitions de son orchestre, afin de donner à son public mieux que des à peu près. Il y a longtemps, du reste, que nous avons remarqué cette conscience chez l'artiste; c'est à cause de cette disposition qui est en lui, que pleine confiance lui est accordée.

Il combine le mérite de l'artiste et les qualités disciplinaires du chef de service.

M. Sontag a apporté le soin le plus minutieux dans la formation de son personnel, et ce personnel est certainement le meilleur ensemble qu'on pût obtenir ici au moment où il l'a groupé. On y compte de nombreux instrumentistes capables, habitués à l'orchestre, et qui possèdent un vaste répertoire.

Lecteurs prompts et animés du même zèle que leur chef, il leur sera facile d'élargir encore ce répertoire, et on peut être certain que, dès qu'une nouveauté musicale aura été reçue de Paris, ils la feront connaître aux habitués du West End. Or ces nouveautés ne se feront jamais attendre, car M. Sontag s'est choisi à Paris des correspondants parfaitement au courant du mouvement artistique et qui ne le laisseront jamais en retard.

Concert gratis tous les soirs au West End—en semaine, de 6 à 11 heures, et le dimanche, de 5 à 11.

Prix de l'excursion, aller et retour : 15 cents.

Le récent acte de représailles de la Russie.—Comme nous l'avons annoncé il y a quelque temps, le gouvernement du tzar a décidé d'interdire aux étrangers d'acquérir des propriétés foncières dans les vingt provinces occidentales de l'empire, notamment dans toute la Pologne russe.

Cette mesure est un acte de représailles contre l'élévation des droits sur les céréales à la frontière allemande; elle est également un acte de précaution contre l'immigration continue d'Allemands et de Polonais autrichiens dans ces provinces. Le nombre croissant de ces étrangers constituait, de l'avis des autorités russes, un danger pour la sécurité de l'Etat ; le gouvernement a décidé d'y mettre bon ordre. La mesure radicale qu'il a prise est de nature à froisser les susceptibilités en Allemagne et en Autriche ; elle a, en effet, vivement ému les cercles politiques dans ces deux pays.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 juin 1887.—Indications.—Pour la Louisiane : Beau temps ; vents du sud, légers changements dans la température.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

George Hoche à Mlle Elizabeth J. Franz.
Joseph Minadich à Mlle Mary G. Evans.
John P. Mirandona à Mlle Hortense A. Fourment.
Octave J. Foy à Mlle Ophélia Day.
Edward Young à Mlle Louisa Fiegel.
Allen F. Godat à Mlle Lizzie A. Mitchell.

Naissances.

Mme Edward Dimmonn, une fille.
Mme P. Alfred LeBlanc, un garçon.
Mme John Debarde, une fille.
Mme Eugène L. Roth, un garçon.

Décès.

John Connors, 55 ans, 95 rue Maligny.
Maria T. Dettemeier, 57 ans, coin Washington et Villeré.
Thomas Peterson, 11 mois, 397 rue Bourbon.
Joseph Brasner, 16 ans, coin Webster et Patton.
Maria Schoeff, 61 ans, 533 rue Chippewa.
Mme Clarissa A. McLellan, 87 ans, 186 rue Robin.
Frank Vincent, 43 ans, 83 rue Gasquet.
Patrick J. Harran, 35 ans, Baltimore, Md.
Seraphin Herbert, 1 an, 530 rue Commune.
Polly Harris, 70 ans, 229 rue Jackson.
Mlle Viola Gort, 47 ans, rue Magnaine, près Jackson.
Mme Pauline Keller, 75 ans, 952 rue Tchoupitoulas.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Nicholas J. Hoey et al à John Henderson, une portion de terre dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Carondelet, St. Charles, Septième et Huitième, $2,925.

American Homestead Co. à John J. Birmingham, 1—un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Deuxième, Esplanade, Troisième et Lopez et Washington ; 2—un autre terrain dans le même district et îlet, $1,800.

Jules Channey au American Homestead Co., un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Magnolia, Mandeville, Urquart et Villeré, $400.

James Simson à Emile T. Ravignot, une portion de terre dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues St. Charles, Berlin, Carondelet et Milan, $650.

Edward Mead au Hope Homestead Association, un terrain dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Sixième, Septième, St. Patrick et St. David, $2212.

B. Johnson à Mme M. Washington, un terrain dans le 1er district dans l'îlet borné par les rues Rocheblave, Commune, Tonti et Gravier, $155.

Louis Faust à H. Kopprasch, une portion de terre dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Australitz, Chestnut, Général Taylor et Camp, $550.

Vve. E. P. Roussel à F. Dauty, un terrain dans le 2me District dans l'îlet borné par les rues Dumaine, Liberté, Marais et St. Anne $2,650

Mme Carmen Alonzo à Henry Thocle, une portion de terre dans le 3me District dans l'îlet borné par les rues Royale, Louisa, Clouet et Dauphine $1,500.

Cour de District des Etats-Unis. — John Glenn contre Geo. Seule, J. E. Glenney et Wm G. Coyle. Permission est donnée aux défendeurs de fournir $1500 de cautionnement.

La demande en appel ne sera présentée qu'après la décision de la Cour Suprême.

Cour Civile.—Union Sanitary Excavating Co contre le maire Guillotte et Lucien Adams, chef de police. Demande d'une injonction.

W. W. Gray, de Grayville, présente une opposition contre G. H. Boitey dont il est créancier pour $4507.

Nouveaux procès.

Glenny & Violett contre Ford. Marks, pour $5,258.

J. M. Huger Jr., demande l'émancipation.

C. B. Slack & Cie., contre B. Resseguet et D. Negrotto contre le Recorder des Hypothèques. Demande d'annulation de certaines inscriptions de taxes.

James Scooter contre Troisville Sykes pour $258.

L'inventaire de la succession Geo. H. Engelbrecht a donné $810.

Chas. McReady et Mich. Burke contre J. B. Camors, Chas. H. Schenck, Jean Holmes et Jean J. Reiss pour $32,000.

Juge Tissot.

Charles Théodore Yenin contra la Great Southern Telegraph and Telephone Co—La pétition du demandeur est rejetée.

John F. C. Waldo contre Jules Marchal—Le jugement auquel il est fait appel est confirmé.

P. Short contre J. J. Dolliger—La demande d'appel est rejetée.

N. H. Pargoud contre le Bureau des assesseurs—L'assessement est réduit de $9,000 à $6,000.

G. Shleber contre M. E. Cook.—Cession de poursuites.

Juge Houston.

Succession de Henry Cassidy—Appel suspensif *accordé*.

Juge Monroe.

Margaret A. Stewart contre Jos Banks —Cessation de poursuites.

Adam Hogheni contre Mme E. Hochard—Jugement en faveur du demandeur pour $290.

Cour du recorder Davey.—Wm Silver, vol.

Henry Smith : voies de fait.

Mme Hogan et Katie Hogan, insultes et abus, renvoyées devant la cour criminelle sous caution de $250 chacune.

Cour Criminelle.—Section B.—Se sont déclarés innocents :

Voies de fait—J. Weydig et John Gray.

Blessures—John Sullivan.

Vol—Emma Dixon.

Victoria Briscoe, accusée de vol, a avoué sa culpabilité.

Marie Crallo et Mme Tony Calacho, léger vol, six mois de prison chacune.

A la 2me Cour.—Hier matin, pendant que s'instruisait à la 2me Cour de Recorder, l'affaire de Joseph Kapizo accusé de vagabondage, le prévenu un indien métis qui est estropié, a laissé tout à coup tomber ses béquilles et a été pris d'une attaque pendant laquelle le sang s'échappait par la bouche et le nez.

La voiture d'ambulance a été appelée et le malade, après quelques minutes de soins, a repris connaissance.

Le juge Sambola a acquitté l'accusé qui est obligé de mendier pour vivre.

Incendie.—Hier matin à 2 heures, le feu a pris dans la cuisine du No 84 de la rue Congress, appartenant à Louis Leitz, qui l'occupe. Le feu a été éteint par les voisins. Les dommages sont insignifiants.

A bord du Marseille.—Hier matin à 10 heures, un nommé Adam Larrieu, couleur, qui travaillait à bord du Marseille s'est trouvé subitement indisposé et on a dû le transporter à l'hôpital.

La journée du samedi.—Une nouvelle accueillie avec plaisir par les employés des maisons de commerce de la ville, est celle de la décision prise par leurs patrons de fermer leurs magasins le samedi soir à 3 heures à partir de demain jusqu'au 1er septembre.

Une communication a été mise à cet effet en circulation ces jours derniers par MM. Levy frères, grocers au No 50 de la rue Tchoupitoulas. Elle porte maintenant la signature de 44 patrons des plus importantes maisons de commerce de notre ville et continue à se couvrir rapidement. Toutes les maisons se conformeront à n'en pas douter à cette nouvelle mesure.

Les employés sont enchantés et les messieurs Levi ont reçu maints remerciements pour avoir été les initiateurs de ce mouvement.

Voici la liste des signatures que porte déjà la communication :

Levis Bros. J. C. Morris.
Jaeger & De Pass. W. R. Irby.
F. W. Dieterich & Co. Frank Roder & co.
Glover & Dendahl. H. R. Gregory.
Berger & Bashe. L. Darling & Co.
Morris McGraw. Smith Bros & Co.
John C. Finney. E. Feibleman & Son.
Zuberbier & Behan. John L. Byrnes.
Morris Stuch & Son. C. Boyle & Co.
E. K. Converse. James G. Clark.
Bloom & Son. J. B. Camors & Co.
Jules Vatin & Co. F. A. Lambert.
John T. Gibbons. T. H. Watson.
C. H. Miller. C. E. Serrazin.
Chas H. Adams. Theo. H. Marsh & Co.
R. M. Ong. Simpson & Vinard.
Harrison & Michel. H. Pohlman & Son.
Fred H. Becker. H. T. Cottam & Co.
F. W. Young. G. Pascal & Co.
S. Hernheim Bros & Co.
F. T. White & Gordon.
Miss E. Doherty. D. M. Kelly, directeur.
John T. Moore Jr. & Co.
Berkson Bros & Haspel.
Herman & Grossman.

A propos de la collision du Ivy et du Wydale.—Les inspecteurs locaux, Cap. O'Reilly et Youngblood, ont présenté à l'inspecteur au chef Matt O'Brien leur rapport résultant de l'enquête faite par eux au sujet de la collision du remorqueur Ivy et du bateau anglais Wydale survenue sur le fleuve dans la soirée du 26 mai au pied de la rue Enghien.

Il résulte de ce rapport que M. Samuel Church, du Ivy, est coupable de négligence et d'inattention, et M. John T. Bowers, pilote du Wydale, de violation des lois maritimes relatives aux signaux.

En conséquence, le premier est suspendu de ses fonctions pendant 60 jours et le second pendant 90 jours.

Mississippi Valley. — Changement dans les heures de départ et d'arrivée.—A partir de dimanche, 12 juin, le train No 6 quittera la gare, à la Nouvelle-Orléans, à 8:15 A. M. et arrivera à Wilson à 1 heure P. M. Le No 5 quittera Wilson à 2:45 P. M. et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 7:30 P. M.

Il y aura donc un train du jour entre la Nouvelle-Orléans et Wilson. Rien de changé pour les trains Nos 3 et 4. Le train No 2 quittera la Nouvelle-Orléans un quart d'heure plus tôt avec *sleeper* jusqu'à Louisville. Le *sleeper* de St-Louis partira avec le train de 10 heures du soir, comme par le passé. Les voyageurs, quittant la Nouvelle-Orléans à 8 heures et quart du matin pourront passer la journée à un point quelconque du parcours entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge et revenir ici à 7 heures et demie du soir. Les personnes demeurant entre la Nouvelle Orléans et Baton-Rouge arriveront à la Nouvelle-Orléans le matin et repartiront par le train de 4:45 de l'après-midi.

Incendie.—Hier soir, à 8 h. 20, le feu a pris dans la cuisine du No 57 de la rue Union, entre Remparts et Bourgogne. L'immeuble, une maison en bois sans étages, appartient à Mme Ballester et est occupé par deux familles.

Dommages, $500. Assurance de $1500 à la compagnie Liverpool Globe. Le mobilier de Mme Cambias, une des locataires, n'est pas assuré. Il est assuré $400 à la compagnie Teutonia.

Le mobilier de Mme Crofton, qui occupe l'autre partie de la maison, est assuré $1000 à la compagnie des Marchands.

Le feu s'est communiqué à la partie postérieure d'un immeuble dont la façade donne sur la rue des Remparts et appartenant à Mme Suarez, qui l'habite. Les dommages n'ont pas dépassé $50. Assurance de $3,500 à la Firemen Co.

Alarme à la boîte No. 315.

Maison de refuge—Le Commissaire Mealey a donné hier au membres de la Commission qui a pris charge de la direction de la Maison de Refuge des garçons certaines informations de nature à faciliter leur tâche.

Il leur a annoncé que l'allocation accordée pour cette année à l'institution est de $10,620 soit, $885 par mois. Il a été dépensé jusqu'au 1er juin, $3,-961.26, soit $772.21 par mois au lieu de $825 en moyenne ; il reste pour le reste de l'année $675,874, soit $96,550 par mois.

Cet excédent sera sans doute affecté par les membres de la commission aux réparations que nécessite la Maison de Refuge.

Quand à la question de faire de cet asile une école industrielle, le commissaire Mealey déclare qu'il sera impossible de la résoudre tant qu'il n'existera pas une loi sur le vagabondage prescrivant une plus longue réclusion attendu que les enfants dès qu'ils commencent à se former dans la branche d'industrie qu'on leur enseigne, sortent de la Maison avant de pouvoir parfaire leur éducation.

Paragraphes.—Henry Bowen a été arrêté par le sergent Lynch et l'officier Healey pour avoir mis une fausse pièce de monnaie en circulation.

—Hier matin, à 1 heure, les sergents Journée et Andry et les officiers de Rancé et Pollock ont pénétré dans la boutique du Chinois Joe Lacey, encoignure Bienville et Bourgogne, où les habitués se réunissent pour fumer l'opium. Pendant qu'ils entraient un des Chinois, qui était à l'intérieur, a pris la fuite et a fermé la porte d'entrée, que les agents ont dû briser pour pouvoir sortir.

Il a été emmené au poste Joe Lacey et un nommé Sam Lee et ont saisi les pipes et autres instruments servant aux fumeurs. Les deux Chinois ont été condamnés à $20 d'amende chacun ou 30 jours de prison.

—On va recommencer à poursuivre les laitiers qui vendent du lait altéré. L'appel porté devant la cour suprême par un de ceux qui avaient été condamnés a été la cause de la suspension provisoire des poursuites.

—Un mandat d'arrêt a été lancé contre le nommé Peter Hudson qui aurait été reconnu comme ayant maltraité un conducteur du nom de Bob Seaton et lui ayant volé son fouet au coin des rues de Chartres et St Ferdinand.

—Hier matin à 7 heures, un feu de cheminée a pris chez M. Gus. Hollander au No. 426 de la rue des Magasins. Il a été éteint avant qu'il en soit résulté aucun dommage.

—Pour l'amour de Dieu, envoyez nous du secours.

En quinze minutes des soldats commandés par le capitaine Lee arrivaient sur un train spécial. Un détachement, commandé par le capitaine Nuttison, est sur la piste de ces Indiens et leur donne la chasse dans les montagnes. Ils semblent se diriger vers les montagnes de Patagonie et ont l'intention évidente d'atteindre celles de Sierra Madre.

Un télégramme de Calabasas, adressé au chef de la police de Nogales, dit que les Indiens ont fait feu sur le ranche de McCulloch et gagnent le Sud.

Juan Cenochio, commandant de Magdalena, à la tête de vingt-cinq cavaliers, part aujourd'hui, afin d'essayer de les intercepter aux principales passes sur la ligne internationale.

Frank Wallace, de la compagnie des terres de la Sonore, est arrivé du district de Montezuma aujourd'hui. Il rapporte que tous les colons qui sont sur le qui vive à une attaque, ont reçu du gouverneur torres avis de la révolte des Indiens.

Fièvre jaune

Key West, Floride, 9 juin—Un décès par la fièvre jaune a été constaté ici hier, mais il n'y a pas eu de nouveaux cas.

Toujours la question du travail

New York, 9 juin—Une dépêche spéciale de Boston au Sun, de New-York, porte :

"Cela ne fait plus l'objet d'un doute, la lutte entre les patrons et les ouvriers va commencer immédiatement, dans la ligne du batiment.

"Les maîtres-entrepreneurs veulent que leurs employés, appartenant à l'Uniou, travaillent, quand il sera besoin, avec des ouvriers n'en faisant point partie. Or, il est certain que cette demande rencontrera un refus absolu. Les chefs les plus autorisés de l'Union disent que ce point ne sera jamais concédé, tant que celle-ci existera."

Funérailles de Mme Andrew D. White

Ithaca, N. Y., 9 juin—Les funérailles de Mme Andrew D. White auront lieu samedi à 3 P. M., dans la chapelle de l'Université Cornell. La dépouille mortelle sera déposée dans la crypte de la chapelle commémorative, où se trouvent les restes de Ezra Cornell, John McGraw et Mme Fiske.

Mort de M. Charles D. Keiss

New York, 9 juin—M. Charles D. Keiss, rédacteur du "Wall Street News", est mort ce matin à Long Branch, N. J.

Mort de John H. Ewing

Pittsburg, Pa., 9 juin—L'Hon. John H. Ewing est mort cette après-midi à 2 heures. Il était âgé de 90 ans.

Inventeur russe.

San Francisco, 9 juin.—Un inventeur russe, du nom de Smolianoff, réclamait en cette ville, prétend avoir découvert le moyen d'employer sans danger la nitro-glycérine dans les projectiles.

Il en a fait l'expérience avec un canon de dix livres, au nord de cette ville, avec lequel il a tiré des bombes de quatre pouces chargées de nitro-glycérine.

Ces expériences ont attiré l'attention de l'armée et de la population.

Une épreuve sera faite samedi prochain.

Condamnation à mort.

Cleveland, O., 9 juin—Ebenezer Stanyard, qui, il y a environ deux mois, a tué, dans un accès de jalousie, la jeune fille Alice Hickey, dans une des rues de Youngstown, Ohio, a été trouvé coupable de meurtre par le juri.

Quand on a donné lecture du verdict le prisonnier semblait consterné et s'est mis à sangloter. La défense plaidait la folie.

VENTE PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété de valeur améliorée dans le Premier District.

Pour effectuer un partage.

Mark A. Desmond vs Amélia Diamond

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 20,193—Ex vente d'un jugement rendu le 17 mai 1887 et signé le 28 mai 1887 à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, pour opérer un partage, le procédderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magasins, entre la rue Gravier et le Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le MARDI 28 juin 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Poydras, Delord, Annonciation et Foucher et désigné par le No. 47 et mesurant 25 pieds 9 pouces et 6 lignes de face à la rue Poydras sur une profondeur d'à peu près 124 pieds 9 pouces et 1 ligne sur le côté le plus près de la rue Annonciation et 124 pieds 8 pouces sur le côté le plus près du set No. 46 et borné dans le fonds par une allée en canne de 8 pieds de largeur sur laquelle il a une façade de 25 pieds 10 pouces.

Conditions—Un tiers comptant et le reste à un et deux ans de crédit avec huit pour cent d'intérêt ; garantit par hypothèque, etc., et les clauses usuelles, etc., etc.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
26 mai—26—juin 2, 9, 16, 23, 30.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Route française—Banque de France.

Paris, 9 juin.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 20 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 1,075,000 francs en or et de 1,200,000 francs en argent.

Le gouvernement français.

Paris, 9 juin—Le gouvernement s'opposera à la proposition de M. Labordère, qui demande que le Sénat soit élu par le suffrage universel.

Rumeur.

Paris, 9 juin—Le bruit circule que 4000 tonnes de viandes conservées ont été envoyées en Alsace-Lorraine.

Le journal La Justice.

Paris, 9 juin—Le journal La Justice contient une attaque violente contre le Président Grévy, relativement à une conversation entre ce dernier et le baron Mackay pendant la crise ministérielle.

M. Grévy aurait menacé de donner sa démission si le cabinet Rouvier était renversé, et aurait dit que, le jour suivant, il y aurait une émeute à Paris, suivie d'une dictature, et d'une guerre civile ou étrangère.

Naufrage.

Londres, 9 juin—Un épais brouillard couvre le détroit depuis une semaine, ce qui à beaucoup entravé la marche des steamers. Pendant ce brouillard le steamer anglais Castleford, capt. McLean, qui était parti de Montréal le 26 pour New Castle et Londres, s'est jeté à la côte, à la hauteur des îles Scilly.

On croit qu'il sera complètement perdu. La compagnie a sauvetage travaille activement en ce moment pour essayer d'en sauver la cargaison.

La barque allemande Else.

Londres, 9 juin—La barque allemande Else, partie de Wilmington, Caroline du Nord, le 20 avril, pour Londres, a été rencontrée dans le détroit et remorquée à Dungeness, où elle a sombré. On suppose qu'elle a reçu des avaries dans une collision. On n'a pas de nouvelles de son équipage.

Le journal l'Irlande-Unie.

Dublin, 9 juin—Le journal l'Irlande-Unie, organe de M. Parnell, demande avec instance à la population irlandaise de continuer à faire preuve de patience.

La même feuille dénonce les hommes qui excitent aux représailles parce qu'on opprime les Irlandais et dit qu'une telle attitude n'aurait pour résultat que de défaire l'œuvre que M. Parnell a accomplie et à laquelle M. Gladstone dévoue la fin de sa vie.

Mort du comte de Winchilsea et de Nottingham.

Londres, 9 juin—Le comte de Winchilsea et de Nottingham est mort. Il était âgé de 72 ans.

Le Cabinet anglais.

Londres, 9 juin—Le cabinet a tenu aujourd'hui une séance qui a duré une heure cinquante minutes.

On y a discuté les discours prononcés par M. Michael Davitt en Irlande pendant les derniers quinze jours, discours dans lesquels il conseille aux fermiers de résister aux évictions par tous les moyens en leur pouvoir.

On s'est aussi occupé du rapport du colonel sir Joseph Ridgeway sur le progrès des travaux de la commission de frontière afghane.

Vol.

Vienne, 9 juin—Des billets pour une valeur de $25,000 ont été retirés de lettres de la malle entre Prague et Vienne.

Le Reichstag.

Berlin, 9 juin—Le Reichstag a repris hier les débats sur le bill pour la protection des jeunes enfants employés dans les fabriques. Il a été décidé que les enfants employés dans les manufactures devront n'avoir pas moins de 13 ans.

Mort de M Stobbe.

Berlin, 9 juin—On annonce la mort de M. Stobbe, éminant professeur de droit allemand.

La santé de l'Empereur Guillaume.

Londres, 9 juin—Un correspondant berlinois écrit qu'un sentiment de grande anxiété domine dans les cercles militaires et politiques de la capitale. Il est fortement abattu par la maladie du prince Frédéric Guillaume que sa condition mentale l'empêche de s'occuper même des affaires routinières, et sa santé délicate est très compromise par le manque de sommeil.

Les médecins du vieux monarque ont commencé à lui administrer des injections sous-cutanées de morphine, afin de lui donner un peu de repos. Quel sera l'effet de ce traitement sur un système ébranlé et affaibli par l'âge ? nul ne peut le dire.

Les médecins ont toujours déclaré que l'empereur mourrait très probablement d'une attaque subite de sa maladie dominante, une diarrhée chronique, contre laquelle la science sera impuissante.

L'emploi de la morphine, disent les médecins en général, est très problématique, quand on considère que la vie de l'Empereur ne tient qu'à un fil.

Avec le prince impérial souffrant d'une affreuse maladie, que l'on sait incurable, et Bismarck lui même s'affaiblissant de jour en jour, il est certain que l'avenir réserve à l'Allemagne une situation hérissée de difficultés. On ne voit pas jusqu'ici ceux qui pourront remplacer d'une manière efficace ces personnages importants quand ils auront disparu de la scène politique.

Il est bon de rappeler ici une conversation récente du général Boulanger avec un officier anglais. Elle avait pour thème que tous les généraux célèbres de l'Allemagne sont si vieux qu'il n'est pas admissible qu'ils puissent prendre part, longtemps encore, à des opérations de campagne.

Le général français ne sembla pas attacher à ce détail autant d'importance qu'à la rapidé des officiers compétents dans l'armée allemande. Il déclara qu'il lui serait difficile de nommer là un officier qui puit, s'il le fallait, assumer le commandement d'une campagne, où il faudrait se mesurer avec un ennemi commandé par n'importe lequel d'une demi-douzaine de généraux au service de l'Angleterre ou de la France, qu'il nomma.

Sur cette opinion du général Boulanger est bien roulée, elle ajoute plus de poids au jugement de ceux qui prévoient que des conflits suivront les changements qui vraisemblablement doivant survenir dans la souveraineté et le gouvernement de l'Allemagne.

Berlin, 9 juin—L'Empereur Guillaume a mandé aujourd'hui le Dr McKenzie et a renouvelé des soins qu'il a prodigués au Prince de la Couronne. Sa Majesté l'a aussi consulté relativement à sa propre santé.

Berlin, 9 juin—L'Empereur Guillaume a eu aujourd'hui une légère attaque de lumbago.

Les injections hypodermiques de morphine ont été discontinuées, car elles causaient de trop longues somnolences à Sa Majesté.

Sir G. O. Trevelyan

Londres, 9 juin—Sir G. O. Trevelyan refuse de discuter l'opportunité de continuer une représentation irlandaise à Westminster. Il dit : "Si nous n'avons pas un parlement impérial commun, une séparation virtuelle de la Grande Bretagne et de l'Irlande s'en suivra."

Chambre des Communes.

Londres 9 juin.—M. William H. Smith chef, du parti du gouvernement, a déclaré, cette après-midi, à la Chambre des Communes, que demain il demanderait au comité de fixer l'époque à laquelle il fera son rapport à la Chambre sur le bill relatif à la législation criminelle en Irlande.

Cette déclaration a été reçue au milieu de vifs applaudissements.

M. Morley a protesté, en disant que le délai pose était trop court, et qu'il espérait que le gouvernement accorderait 24 heures de plus. (Cris de non, non, partis des bancs ministériels.)

M. Smith a répondu que M. Morley devait s'attendre à pareille demande de la part du gouvernement. (Cris de non, non, venant de l'opposition).

M. Smith a référé ses adversaires à sa déclaration faite à la Chambre, mardi dernier, dans laquelle il disait que son devoir le forcerait probablement à prendre des mesures pour la prompte expédition des affaires publiques.

Il avait été impossible au gouvernement de prendre une décision plus tôt sur sa manière de procéder.

M. Smith a refusé de spécifier la période dans laquelle il demanderait au comité à fixer la date de son rapport. Les parnellites combatteront la mesure par tous les moyens possibles, en alléguant qu'elle est sans précédent. Les Unionistes approuvent la motion.

Grève

Belfast, 9 juin—La grève des ouvriers a recommencé ici; les négociations entre ces derniers et leurs patrons n'ayant pas abouti.

Steamers de la ligne Monarch mis en vente.

Londres, 9 juin—Les cinq steamers de la ligne Monarch ont été mis en vente, en bloc, aujourd'hui, mais la plus forte enchère a été de 112,000 livres sterling seulement. Cette offre n'a pas été acceptée, et les steamers ont été retirés de la vente. On a maintenant l'intention de les vendre séparément à l'encan, car on croit qu'on pourra obtenir ainsi un meilleur résultat.

Expédition espagnole.

Londres, 9 juin—Un dépêche de Marseille annonce que l'expédition espagnole à Soulou, comprenant 800 hommes, a capturé un village rebelle fortifié sur l'île de Tapula, après un vif combat.

Il y a eu de nombreuses pertes des deux côtés. Les rebelles se sont soumis. Le chef rebelle a été tué.

Les Parnellites.

M. Gladstone.

Vienne, 9 juin—Les Parnellites ont l'intention de s'opposer à la fixation des débats sur le bill de la législation criminelle en Irlande, pour le 17 courant.

L'Adresse des citoyens des Etats-Unis à M. Gladstone sera exhibée publiquement à Londres, et lui sera présentée après la célébration du Jubilé.

Le gouvernement bavarois.

Berlin, 9 juin—Une maison allemande a publié un ouvrage injurieux sur le feu roi Ludwig de Havière.

Le gouvernement bavarois menace de confisquer l'ouvrage et de poursuivre les éditeurs.

Lord Lansdowne.

Winnipeg, 9 juin—Une dépêche spéciale de Londres annonce que Lord Lansdowne sera créé duc pendant le jubilé.

Excitation à Matanzas.

Havane, 9 juin—L'excitation à Matanzas causée par la nouvelle de l'intention du gouvernement de supprimer cette province et de former une nouvelle division, augmente chaque jour.

Des dépêches protestant contre cette mesure sont envoyées continuellement en Espagne, et l'on fait des préparatifs pour de nouvelles démonstrations. Les affaires sont paralysées.

La barque allemande Else.

Londres, 9 juin—La barque allemande Else, partie de Wilmington, Caroline du Nord, le 20 avril, pour Londres, a été rencontrée dans le détroit et remorquée à Dungeness, où elle a sombré. On suppose qu'elle a reçu des avaries dans une collision. On n'a pas de nouvelles de son équipage.

Le journal l'Irlande-Unie.

Dublin, 9 juin—Le journal l'Irlande-Unie, organe de M. Parnell, demande avec instance à la population irlandaise de continuer à faire preuve de patience.

La même feuille dénonce les hommes qui excitent aux représailles parce qu'on opprime les Irlandais et dit qu'une telle attitude n'aurait pour résultat que de défaire l'œuvre que M. Parnell a accomplie et à laquelle M. Gladstone dévoue la fin de sa vie.

Mort du comte de Winchilsea et de Nottingham.

Londres, 9 juin—Le comte de Winchilsea et de Nottingham est mort. Il était âgé de 72 ans.

Le Cabinet anglais.

Londres, 9 juin—Le cabinet a tenu aujourd'hui une séance qui a duré une heure cinquante minutes.

On y a discuté les discours prononcés par M. Michael Davitt en Irlande pendant les derniers quinze jours, discours dans lesquels il conseille aux fermiers de résister aux évictions par tous les moyens en leur p